

mesure ; mais ses lettres se sont amoindries sous ce rapport, en raison de l'augmentation de sa renommée, et en 1841, un mois après sa réception à l'Académie française, il n'en mettait plus que 33 ; d'abord parce que son papier s'était fort restreint, puis parce que son écriture penchée, allongée, lâchée, semble un cheval galopant à fond de train ; aussi sa plume, courant à bride abattue, annonce-t-elle moins son génie maintenant, que la haute position qu'il s'est acquise et l'importance qu'elle lui a donné.

Casimir Delavigne, au contraire, avait une écriture sage, propre, bien rangée ; ses mots sont complets, détachés ; la pureté de sa plume annonce celle de sa muse ; la raison tempère la verve de celle-ci et la fougue de celle-là ; il pensait qu'on peut être grand poète et lisible en même temps, et qu'il n'est pas absolument impossible d'avoir un beau génie et une *belle main* tout à la fois. Moins le talent est tranché, moins il a de fougue, moins il impressionne l'âme, et plus l'écriture doit directement émaner de l'enseignement du maître de calligraphie, moins aussi elle doit subir les altérations que des passions impétueuses, des pensées ardentes ne manqueraient point de lui imprimer.

M. Ancelot en est une preuve évidente ; il est le secrétaire de sa raison, et son écriture fort jolie, fort calme, très-lisible, atteste la sagesse flegmatique de son esprit ; sa plume obéit à la dictée de son bon sens, lequel, après avoir pesé tous les mots, laisse à sa main le temps de les transcrire correctement sans nuire en rien, lorsqu'elle trace des lettres, à la finesse des liaisons et au moelleux des pleins.

Il y a pourtant entre Casimir Delavigne et lui cette différence que le premier, beaucoup moins esclave des règles de la calligraphie, revêt quelques-unes de ses lettres de formes pittoresques originales, qui ne sont point sans grâces ; sa plume, comme son talent, innove avec bonheur, et la figure qu'il donne à ses *M* majuscules et à ses *V* est comme un représentatif de ses sages concessions aux modernes systèmes littéraires.

J'ai dû examiner d'abord l'écriture de cinq académiciens, de